

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Ethiopie : des élections contestées

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Les Ethiopiens ont voté hier pour les législatives dont le prochain gouvernement sera issu. Un scrutin ayant

BRÈVES

LIBYE : HAFTAR FERME LA FRONTIÈRE AVEC L'ALGÉRIE

Les forces loyales au commandant Khalifa Haftar, basé dans l'est de la Libye, ont fermé la frontière avec l'Algérie, ont indiqué dimanche dernier des sources concordantes. L'Armée nationale libyenne (ANL) de Haftar a envoyé la semaine dernière des troupes dans la ville de Sebha, dans le sud du pays, qui était déjà alliée aux forces de l'Est, puis samedi à un poste-frontière sud avec l'Algérie.

BURKINA : L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE L'ONU ANGELINA JOLIE DANS UN CAMP DE RÉFUGIÉS

L'actrice hollywoodienne Angelina Jolie a visité dimanche un camp de réfugiés au Burkina Faso abritant des réfugiés fuyant les violences djihadistes au Mali, et a félicité le pays d'accueillir les déplacés malgré ses ressources limitées et de lutter contre sa propre insurrection. Ce pays, comme ses voisins le Niger et le Mali, est secoué par de violentes attaques perpétrées par des militants liés à Al-Qaïda et à l'État islamique.

BOLIVIE : LE CHEF DE L'OPPOSITION CRAINT D'ÊTRE ARRÊTÉ

Le chef de l'opposition bolivienne Carlos Mesa, qui accuse l'ancien président Evo Morales de mener une chasse aux sorcières politique contre lui, dit craindre d'être arrêté et plus largement pour la démocratie dans son pays au milieu d'une enquête sur les allégations controversées d'un coup d'État en 2019. Mesa, dans une interview accordée à Reuters après avoir été appelé au parquet la semaine dernière, a déclaré que l'opposition politique était étouffée

enregistré de nombreuses plaintes, notamment celles de l'opposition. Celle-ci dénonce des irrégularités qui contredisent la version gouvernementale estimant que c'est le premier scrutin libre et équitable du pays après des décennies de répression. Ainsi, le président de la commission électorale, Birtukan Midekssa, a déclaré que plusieurs partis d'opposition s'étaient plaints que leurs agents avaient été battus et que leurs badges avaient été confisqués dans deux régions. D'ailleurs, le chef de l'opposition, Berhanu Nega, a annoncé que son parti Ethiopian Citizens for Social Justice (Ezema) avait déposé 207 plaintes. Arguant que des responsables locaux et des milices ont empêché les observateurs d'entrer dans de nombreux bureaux de vote dans la région Amhara et dans la région des "nations". « Cela mettra en péril la crédibilité du processus électoral », a-t-il averti. Avant d'appeler « les responsables locaux et les agents des forces de l'ordre (...) à prendre immédiatement des mesures correctives. »

Toutefois, dans la plupart des régions, y compris la capitale, le vote s'est déroulé pacifiquement, bien que de nombreux bureaux de vote aient ouvert en retard. La commission électorale a prolongé le vote à l'échelle nationale de trois heures parce que de nombreux bureaux de vote avaient encore de longues files d'attente lorsqu'ils devaient fermer. Le Premier ministre Abiy Ahmed a déclaré que les élections aux parlements nationaux et régionaux sont la preuve de son engagement en faveur de la démocratie.

La violence ethnique et les erreurs d'impression ont toutefois retardé les scrutins dans un cinquième des circonscriptions, y compris dans toutes les circonscriptions du Tigré, où l'armée éthiopienne combat depuis novembre l'ancien parti au pouvoir dans le nord de la région, le Front populaire de



Le chef de l'opposition éthiopienne, Berhanu Nega remplissant son devoir civique.

libération du Tigré (TPLF). Dans la population d'Oromiya, les principaux partis d'opposition boycottent le vote en ce qu'ils qualifient d'intimidation de la part des forces de sécurité

régionales. Les représentants du gouvernement n'ont pas retourné d'appels demandant des commentaires sur les allégations d'intimidation. Abiy, 45 ans, a conduit de vastes réformes

politiques et économiques après sa nomination en 2018 par la coalition au pouvoir qui, avec des alliés, détient actuellement les 547 sièges parlementaires nationaux.

Le parti d'Abiy Ahmed favori

J.O
Libreville/Gabon

Le parti de la prospérité nouvellement formé par le Premier ministre sortant et ancien prix Nobel de la Paix, Abiy Ahmed, symbolisé par une ampoule, est le favori. Si l'opposant Berhanu est le seul autre candidat de premier plan, son parti a eu du mal à attirer des soutiens en dehors des grandes villes. La plupart des circonscriptions où l'élection a été retardée voteront en septembre, bien qu'aucune date n'ait été fixée pour les élections au Tigré, où les Nations unies affirment que quelque 350 000 personnes sont confrontées à la famine. La violence ethnique dans d'autres régions a également tué des milliers de personnes depuis l'arrivée au pouvoir d'Abiy. « Je voterai pour un parti qui, je pense, apportera la paix », a déclaré le directeur marketing Yetayew Solomon, 30 ans, attendant de voter dans la capitale. Les réformes d'Abiy



Le Premier ministre, Abiy Ahmed, dont le parti a de fortes chances de rafler la mise.

comprennent la libération des partis politiques, des rassemblements et des médias et la libération des prisonniers politiques.

Mais Fisseha Tekle, de l'ONG Amnesty International, a déclaré que le gouvernement était toujours en train d'étouffer la dissidence en utilisant une loi antiterroriste révisée et une nouvelle législation sur

les discours de haine. « Le gouvernement utilise ces lois pour arrêter des gens et les garder en prison pendant une longue période », a-t-il ajouté. La porte-parole d'Abiy, Billene Seyoum, a, de son côté, estimé qu'il n'y a « pas d'environnement parfait; cependant, on ne peut pas dire qu'une démocratie naissante comme l'Éthiopie régresse. »